

Peut-on s'excuser en disant : « j'ai agi inconsciemment » ?

Introduction

« Je ne l'ai pas fait exprès », dit-on souvent, après avoir fait une bêtise ou commis un acte répréhensible socialement, moralement, ou juridiquement. On entend alors s'excuser, cad, se disculper d'une responsabilité ou d'une punition. Il est vrai que ne pas avoir VOULU faire une action, ou un geste, semble suffire à me disculper : je l'ai fait inconsciemment, cad, soit sans m'en rendre compte (on parle alors d'inattention, d'ignorance, d'habitude), soit parce que c'est mon inconscient, au sens freudien, qui s'est exprimé (on parle alors de lapsus, d'actes manqués, de pulsions refoulées en général). Pourtant, **peut-on vraiment s'excuser en disant que « j'ai agi inconsciemment » ?** Les actions qui sont le fruit d'un manque de vigilance, donc, d'un défaut d'utilisation de ma conscience, ne me sont-elles pas imputables ? (En tout si JE suis un être conscient, capable de dire « je »). Et, plus encore, les actions qui relèvent de l'inconscient, du « ça », ne sont-elles pas le reflet de ce que je suis ? Ainsi, s'excuser des actions commises dans un état non conscient, n'est-ce pas refuser d'assumer notre statut de sujet humain libre et responsable ?

I- Oui, car je ne suis pas responsable de ce que j'ignore	II- Non, car je suis responsable de l'utilisation de ma conscience	III-
A- Définition du sujet responsable : <ul style="list-style-type: none"> - Doté d'une <u>conscience réfléchie</u> - Capable de <u>Je</u> - Situation idéale de ce sujet responsable : le cogito cartésien 	A- L'homme adulte, contrairement à l'enfant, a le devoir d'exercer son jugement en toutes circonstances <ul style="list-style-type: none"> - Je suis responsable de mon inattention, de mes habitudes : j'ai pour devoir de lutter contre elles (cf. Platon, l'allégorie de la caverne) - Je suis responsable de boire... 	Cette idée de responsabilité ne serait-elle pas une invention de la société ? Mais n'est-elle pas nécessaire si l'on veut vivre en communauté ?
B- Je ne suis pas responsable des états non conscients <ul style="list-style-type: none"> - <u>Petites perceptions (conscience irréfléchie)</u> - Habitudes - Ignorance - Alcool etc. 	B- L'inconscient n'est-il pas mon vrai moi ? C'est dans ce cas bien « moi » qui agis ! J'ai le devoir de connaître cet inconscient, par souci d'autrui comme de moi-même, car je sais que cela peut-être dangereux (cf. <u>la cure psychanalytique</u>)	Et si l'inconscient n'existait pas ? Ne serait-ce pas une attitude qui revient à un besoin de se rassurer en rejetant toute responsabilité ?
C- Je ne suis pas responsable de l'inconscient freudien <ul style="list-style-type: none"> - Topique - Rôle du passé - Exemples : lapsus, etc. - Psychopathe 	C- Certes ce n'est pas moi qui ai décidé de l'état du monde, d'être moi... mais c'est à moi de donner du sens au monde ! <ul style="list-style-type: none"> - Sartre et le concept de situation 	